Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 23 (1966)

Heft: 2

Rubrik: EPGS

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EPGS

Le Quart d'heure vaudois . . . de l'EPGS

Vaudois, un jour nouveau se lève . . .

A la veille d'une importante votation sur la fusion de nos deux Eglises, un de nos braves Vaudois à qui l'on demandait son opinion, répondit: « Je ne suis, ni pour, ni contre... bien au contraire ! » Voilà bien le côté normal du Vaudois, dans toute sa simplicité, sa candeur et sa lenteur de réflexion.
Hélas, cet esprit débonnaire ne satisfait plus entièrement notre jeunesse, qui, elle, veut se libérer, vivre sa vie et rechercher l'évasion. Pour quelques-uns, c'est le bar à café, la machine à sous, ou la griserie de vitesse au volant. En fait, nos jeunes attendent de nous bien davantage, et notre mouvement à tout pour plaire, pour satisfaire leurs désirs.
Le succès de la première journée romande de marche, où des centaines de jeunes gens et jeunes filles, fraternisant avec leurs aînés, connurent de si belles heures. La réussite de notre cross cantonal EPGS (près de cent participants), ainsi que l'effort fait pour l'enseignement des sports dans les écoles, tout cela prouve combien notre jeunesse s'intéresse toujours plus aux sports.
Il est pourtant intéressant de voir dans quelles conditions notre activité EPGS se déroule dans le canton.
Petit village au pied du Jura, les répétitions se font, les jours de pluie, au battoir communal. Cela sent bon le blé, le sol est « mal plat », l'éclairage faible. Dans un coin, la batteuse, bien proprette, toute rouge d'orgueil, semble sourire à ces jeunes gars du village. Ceux-ci, à l'issue d'une harassante journée, s'en donnent à cœur joie. Le moniteur n'est pas un styliste, il n'est pas bourré de technique, mais c'est un mordu, il sait mener son petit groupe, sans cris, sans heurts. Il est un pilier de l'édifice et par là même, toute la base de notre mouvement.
Rendons-nous maintenant dans le vignoble. Petit village accroché au-dessus du lac, balcon du Léman où se déroule aujourd'hui l'examen EPGS. Sur le préau du collège, le moniteur rassemble son petit monde. Il y a même deux Italien; nés et élevés au village, ils font partie du groupe, et n'est-ce pas là l'occasion de marquer un point en faveur d'une meilleure compréhension entre les peuples. Voilà le « Suisse-allemand au Syndic » qui arrive en retard, sans pantoufles, ni cuissettes. Vite, le moniteur s'en va chercher le nécessaire chez lui. Hélas, comme aux soldes, c'est trop grand ou trop petit. Le voilà donc, tenant d'une main ses cuissettes, de l'autre jetant le boulet, notre Hans Peter gagnant son bel insigne vaudois. Le grimper de corde se fait sous le pont du chemin de fer, la corde fixée à la barrière du pont. Très spectaculaires nos lascars se balançant dans le vide. Comme le village est en pente, pas de discussions, il faut courir sur la route cantonale, ça descend, ça monte, mais chacun donne à fond, ne serait-ce que pour faire plaisir à son moniteur. Puis à la pinte, les commentaires vont bon train, l'expert venu de la ville s'est montré satisfait de la belle tenue de ces garçons, et l'après-midi tous participent à un petit cross organisé pour eux.
Il y aurait encore de nombreux exemples semblables, nos chefs d'arrondissement sont prêts à faire davantage encore, pénétrés de l'esprit extraordinaire de Macolin, afin de toujours mieux servir notre cause.
Que dire des beaux souvenirs que nous ont laissés les visites de camps d'éclaireurs en montagne, loin du monde, près de Dieu, vivant au service de leur prochain, dans un esprit communautaire exemplaire. Comment rester insensible à la transmission de la flamme des Unions Cadettes, où plus de deux cents toiles de tentes dressées à l'orée de la forêt témoignent de cette volonté de rapprochement. Et ces Unionistes, qui marchèrent toute une nuit, cherchant dans la forêt obscure le chemin difficile et plein d'embûches, afin d'arriver au but, celui de faire de ces garçons les hommes de demain.
Comme dans l'Evangile, la moisson est grande, mais il y a peu de moissonneurs. En effet, nous devons intensifier la formation de cadres. Partout dans le canton, où nous avons des têtes de ligne, c'est la réussite complète. Les clubs, groupements, sociétés doivent absolument détecter, encourager les éléments valables, afin de renouveler et former de nouveaux moniteurs. Il faut absolument que le « Viens avec nous » ne soit pas seulement un slogan, mais une réalité !
Vaudois, un jour nouveau se lève... oui dans notre canton chaque enfant naît... pratiquant l'EPGS. Et le soir, après un rude labeur, à l'atelier, au bureau, à la campagne, après la chanson de l'arrosoir et le bruit frais du râteau, sur les stades de la ville, ou sur nos places de village, nous nous réjouissons de voir notre jeunesse s'adonner aux plaisirs du sport. Mettant à profit les découvertes de la science et les expériences du passé, ainsi que le merveilleux enseignement de Macolin, nous avons le devoir de faire profiter notre jeunesse de ce puissant levier d'éducation qu'est l'EPGS. Bon courage, amis, il y en a point comme nous . . . santé !

René Rapin, chef arrondissement EPGS Lausanne

Echos de Macolin

Cours fédéraux de moniteurs EPGS, branches à option

Afin que les intéressés puissent prendre leurs dispositions assez tôt, nous publions les dates des cours suivants, pour lesquels il faut s'annoncer aux bureaux cantonaux.

— CFM Excursions à skis	18—23 avril 1966
— CFM Camping (Exercices dans le terrain)	20—25 juin
— CFM pour ecclésiastiques	27 juin—2 juillet
— CFM Alpinisme	2—10 juillet
— CFM Natation et jeux	18—23 juillet

Tous ces stages sont mixtes (participants des 2 langues).

Cours central de la Communauté de travail pour les courses d'orientation

Ce cours central aura lieu les 7 et 8 mai (à Macolin). Tous ceux qui s'intéressent à la pose de parcours de courses d'orientation doivent s'annoncer car on a prévu une classe française. Les organisateurs espèrent que le chef de classe romand ne sera pas obligé d'enseigner en allemand !

Les courses d'orientation en 1966

Dans le canton de Neuchâtel:

17 avril	Course cantonale EPGS
1er mai	Course chaux-de-fonnière
19 mai	Cours du Val-de-Travers
11 juin	Course juniors
3 et 4 septembre	Journée neuchâteloise
11 septembre	Course des Montagnes
25 septembre	Championnat cantonal
9 octobre	Course du Val-de-Ruz
15 octobre	Course locloise de nuit.

Dans les autres cantons:

24 avril	Cross vaudois à l'aveuglette
28 et 29 mai	Course jurassienne de relais
1er ou 8 octobre	Course d'orientation jurassienne
16 octobre	Course cantonale fribourgeoise.

Acrobaties à skis

Un nouveau film de l'EFGS

Observer avec attention les nouvelles tendances de l'évolution des divers sports, les analyser, puis en tirer au besoin les conséquences pratiques, telle est l'une des tâches de l'EFGS. Or, depuis un certain temps une nouvelle branche est apparue en ski, qui va peut-être donner le jour à une véritable discipline. Il s'agit des évolutions acrobatiques. De jeunes skieurs talentueux et dynamiques expérimentent en effet tout ce que l'on peut encore tirer du ski.
Arthur Furrer est l'un de ceux-là, dont l'art a déjà atteint un degré de perfection remarquable. Aux Etats-Unis — source d'un perpétuel étonnement — il a attiré une foule d'adeptes enthousiastes. Qu'en est-il chez nous ?
Par souci de documentation, l'EFGS vient de produire elle-même une première bande consacrée à différentes formes d'acrobatie à skis. C'est ainsi que sur une allègre musique de Jean Daetwyler, Georges Nikles et Hugo Lörtscher ont filmé les évolutions étonnantes d'Arthur Furrer, démonstrateur d'une souplesse et d'une audace inouies. Il s'agit là d'un film de 16 mm, durant 7 minutes, tout particulièrement propre à compléter une séance cinématographique consacrée au ski, en y apportant une note d'exubérance et d'entrain.

Kaspar Wolf